

TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES : UNE VISION CONTRASTÉE DU MARCHÉ AU 1^{er} TRIMESTRE 1990

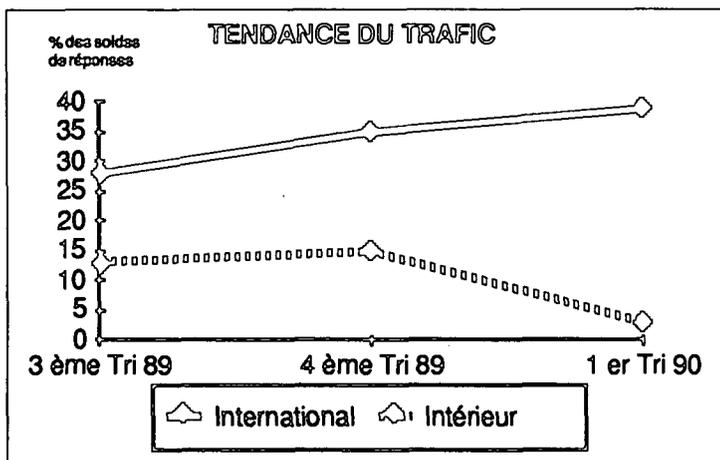
Danielle LEMARQUIS

Selon les résultats de l'enquête d'opinion effectuée auprès des transporteurs routiers de marchandises par l'O.E.S.T. pour le compte de la CEE, le volume d'activité prévu au premier trimestre 1990 continuerait à être à la hausse en transport international ; par contre il baisserait en transport intérieur.

Leur niveau de trésorerie, satisfaisant dans l'ensemble, recouvre des situations contrastées. La part des petites entreprises à rencontrer des difficultés est plus forte qu'au troisième trimestre et plus importante que pour les grandes entreprises.

La croissance des effectifs aurait été moindre au quatrième trimestre, et celle des achats de véhicules se serait stabilisée. Enfin, il apparaît pour l'année 1989, que le résultat d'exploitation se serait détérioré par rapport à 1988.

Les perspectives des volumes d'activité perçues par les transporteurs routiers de marchandises sont très différentes selon qu'il s'agit de transports en international ou intérieur. Le dynamisme en transport international du quatrième trimestre 1989 serait largement confirmé au premier trimestre 1990, tandis que l'évolution du trafic sur le marché intérieur connaîtrait une baisse sensible.



Transport international : activité soutenue

S'agissant du transport international (importation et exportation confondues), la bonne tenue du trafic des six derniers mois de l'année 1989, avec les pays du Sud de l'Europe (Espagne, Portugal, Italie) et avec la Grande Bretagne, devrait continuer au premier trimestre 1990. Selon les transporteurs en relations avec la R.F.A. et les Pays Bas, une progression sensible a été réalisée avec ces pays au quatrième trimestre 1989. Les perspectives de début d'année 1990 resteraient satisfaisantes.

Transport intérieur : moindre croissance et disparité

Les entreprises prévoient une chute assez forte du trafic intérieur pour le premier trimestre 1990. Si ce résultat est globalement ressenti par l'ensemble des entrepreneurs, des différences apparaissent entre transporteurs et opérateurs assurant la collecte de fret et selon l'importance de l'entreprise.

Les transporteurs prévoient une baisse plus brutale que les opérateurs. Les différences d'opinion entre petites et grandes entreprises, très fortes au 4^{ème} trimestre 1989, semblent s'atténuer au 1^{er} trimestre 1990.

Alors que fin 1989, plus d'un tiers des grandes entreprises déclarent avoir vu progresser leur trafic par rapport au trimestre précédent, seulement un quart prévoient de continuer à progresser au 1^{er} trimestre 1990. Par contre, la proportion d'entrepreneurs qui jugent leur trafic à la baisse augmente (+6 points).

OPINIONS

Tendances du trafic intérieur

entreprises	trafic	réalisations		prévisions
		3e trim 89	4e trim 89	1er trim 90
ensemble	total, dont :	13	15	3
	urbain	11	14	4
	- 200 km	12	10	-2
	+200 km	16	20	8
petites*	total, dont :	5	-7	-14
	urbain	-3	-17	-17
	- 200 km	2	-12	-16
	+200 km	12	4	-9
grandes	total, dont :	17	24	9
	urbain	17	27	11
	- 200 km	16	20	4
	+200 km	17	26	13

En %, solde des réponses en hausse et en baisse.

* Petites entreprises, celles ayant moins de 20 salariés

Les petites entreprises, dont l'évolution du trafic réalisé au 4^{ème} trimestre 1989 est en baisse par rapport au précédent, sont encore plus nombreuses à prévoir une chute de leur volume d'activité au 1^{er} trimestre 1990.

Trésorerie : satisfaisante mais émergence de difficultés

Près de 3/4 des entreprises jugent normale ou bonne leur situation de trésorerie au 4^{ème} trimestre 1989. Ce résultat n'est qu'apparemment satisfaisant et recouvre des situations contrastées. La part des entreprises déclarant avoir une mauvaise situation de trésorerie augmente légèrement par rapport au 3^{ème} trimestre 1989. Surtout ces difficultés apparaissent assez fortement chez les transporteurs employant peu de salariés. Si les délais de paiement des clients semblent plutôt s'améliorer et la baisse des prix des transports se ralentir en fin d'année, les commentaires exprimés en annexe du questionnaire signalent des difficultés pour les entrepreneurs à faire face à l'augmentation des coûts, en particulier à celle des carburants.

Sur l'année 1989, le résultat d'exploitation se serait détérioré par rapport à 1988, touchant particulièrement les transporteurs en zone longue.

Effectifs : ralentissement de la croissance

La proportion d'entreprises déclarant avoir augmenté le nombre de leurs conducteurs au 4^{ème} trimestre 1989 est en baisse. Ce résultat est saisonnier : le 3^{ème} trimestre constitue depuis quelques années un sommet dans le volume d'embauche. Mais la part plus importante de celles qui déclarent une baisse, laisse présager un mouvement de ralentissement dans la croissance des effectifs de conducteurs.

Achat de véhicules : d'abord pour renouveler le parc

Les entrepreneurs (45%) ont été finalement plus nombreux que prévus (37% à l'enquête du trimestre précédent), à réaliser des investissements. Au 1^{er} trimestre 1990, les achats de véhicules devraient se poursuivre à un niveau sensiblement voisin. Le taux d'utilisation du parc de véhicules utilisés en international au 4^{ème} trimestre 1989 est jugé satisfaisant par plus de 90% des entrepreneurs. Malgré tout, la modération du marché intérieur et les difficultés financières croissantes ne risquent-elles pas d'entraîner les entrepreneurs à réduire leurs commandes de véhicules ?

Depuis la mi-1989, on note en effet une réorientation des achats de véhicules. La part d'entrepreneurs faisant des achats dans le but exclusif de renouvellement du parc a augmenté de 20 points au détriment des commandes d'extension du parc.